

LE TESTAMENT DE VANDA

Jean-Pierre Siméon

Avec Delphine Valeille

Mise en scène, scénographie : Michel Bruzat

Lumières : Franck Roncière

Costume : Dolores Alvez Bruzat



PHOTO / Franck Roncière

THEATRE DE LA PASSERELLE

5 Rue du Général du Bessol - Limoges / **05 55 79 26 49**



Jean-Pierre Siméon

Poète, romancier, dramaturge, critique, Jean-Pierre Siméon est né en 1950 à Paris. Professeur agrégé de Lettres Modernes, il a longtemps enseigné à l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres de Clermont-Ferrand, la ville où il réside.

Il est l'auteur de nombreux recueils de poésie, de romans, de livres pour la jeunesse, de nombreuses pièces de théâtre, d'un essai sur le théâtre et un sur Laurent Terzieff, d'essais sur la nécessité de la poésie, notamment *La poésie sauvera le monde*, *Aïe un poète !* et *La Vitamine P*. Il réalise également des traductions (de l'allemand pour *Le Voyage d'Hiver* de W. Müller et de l'anglais pour *Foley* de M. West, ainsi que les poèmes de Carolyn Carlson). Il a fondé avec Christian Schiaretti le festival Les Langagières à la Comédie de Reims et est désormais poète associé au Théâtre National Populaire de Villeurbanne. Il enseigne parallèlement à l'ENSATT de Lyon jusqu'en 2010. Il a également enseigné, à Sciences Politiques à Paris et y a créé l'événement Sciences Poésie.

Il a créé en 1986 La Semaine de la poésie à Clermont-Ferrand.

Il a été membre de la commission poésie du CNL et a collaboré comme critique littéraire et dramatique à l'Humanité.

Il a été conseiller à la Mission pour l'Art et la Culture du Ministère de l'Education Nationale.

Il participe aux comités de rédaction de plusieurs revues et a dirigé avec Jean-Marie Barnaud pendant 25 ans la collection «Grands Fonds» à Cheyne éditeur.

Il a été directeur artistique du Printemps des poètes de avril 2001 à août 2017.

Parmi ses textes pour le théâtre *Et ils me cloueront sur le bois* a été créé au Festival de la Chaise-Dieu en août 2014 ; *Philoctète* et *Le Testament de Vanda* ont été joués en 2009, respectivement à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, dans une mise en scène de Christian Schiaretti, avec Laurent Terzieff et au Théâtre du Vieux-Colombier, avec Sylvia Bergé dans une mise en scène de Julie Brochen.

Producteur à France Culture pour l'émission Géographie du poème.

Il publie chez Cheyne éditeur depuis plus de trente ans tous ses recueils de poésie. Son œuvre poétique lui a valu le prix Théophile Briant en 1978, le prix Maurice Scève en 1981, le Prix Antonin Artaud en 1984, le prix Guillaume Apollinaire en 1994 et le grand prix du Mont Saint-Michel pour l'ensemble de son œuvre en 1998. Il a reçu en 2006 le prix Max Jacob pour son recueil *Lettre à la femme aimée* au sujet de la mort et en 2010 le Prix international de Poésie Lucian Blaga à Cluj (Roumanie).

Il est président du jury du Prix Apollinaire depuis 2014.

Il y a deux façons diamétralement opposées de dire le monde et la réalité que nous vivons. La plus présente, l'oppressive, qui se donne comme péremptoire, aussi vite apparue que disparue dans le bruit général : c'est celle de l'information. Qui ne dit des choses et des êtres que leur apparence, le minimum reconnaissable et identifiable, le lieu commun, bref ce qu'on en sait déjà et qui contente la paresse et organise l'oubli.

L'autre, la généralement absente, l'opprimée, qui tente de dire la profondeur sous la surface, le réseau inextricable des ombres et des clartés sous l'évidence, l'épaisseur de chair, de nuit de cris et de silence de toute vie, bref la part perdue de l'information. Cette façon là, c'est celle de la poésie. *Le Testament de Vanda* c'est cela: la tentative de dire autant qu'il se peut la vérité, la poésie d'une vie, brutale et tendre, violente et douce, aimante et déchirée, la vérité sous l'information qui en fait l'économie, celle qui ne dit que: *suicide d'une migrante dans un centre de rétention...*

JP Siméon

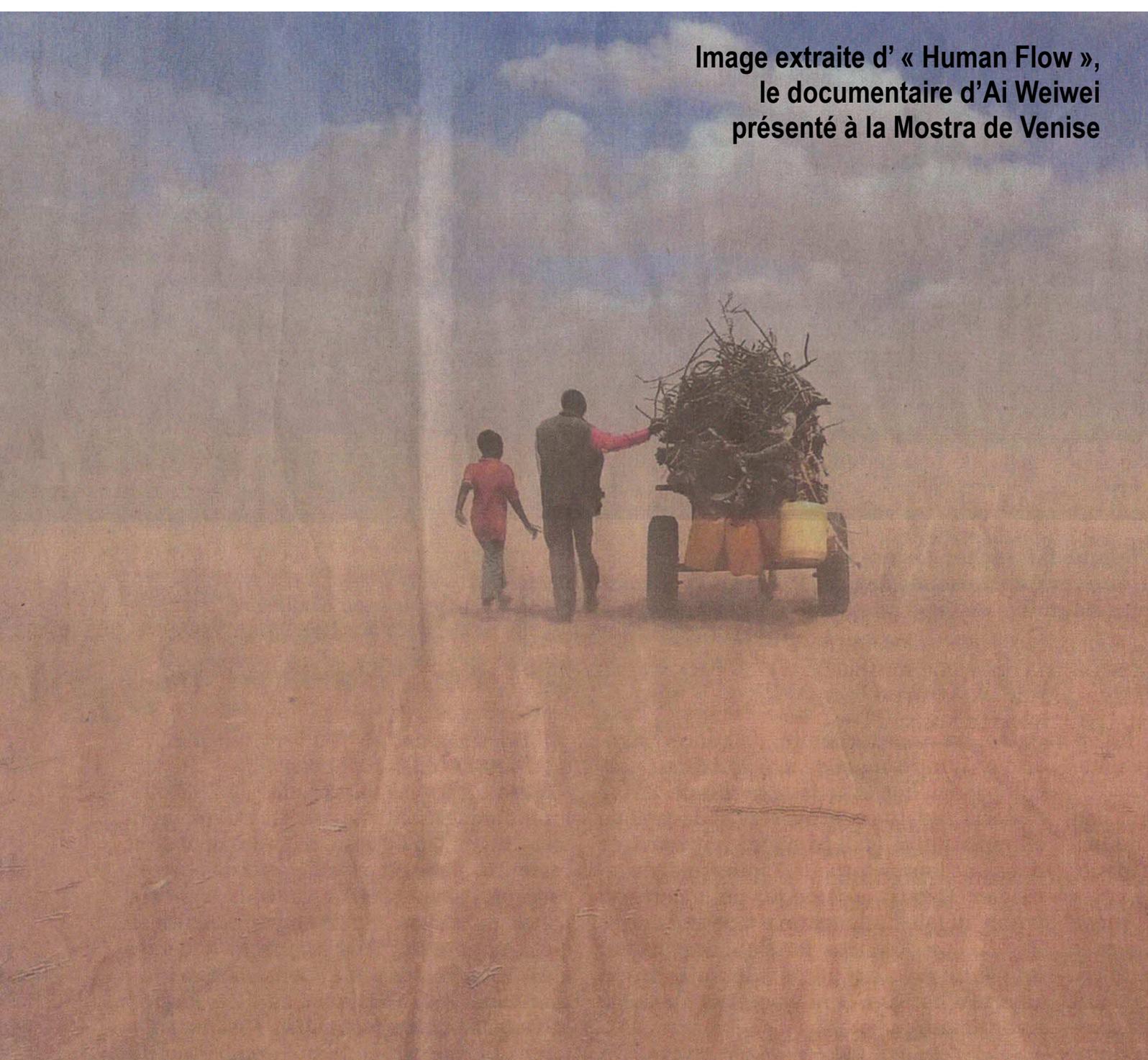
C'est un témoignage contre les statistiques, un appel à bien nommer ces choses, qui ont un cœur, des tripes, une histoire, et du courage alors comment faut-il dire ? Réfugiés, immigrés, migrants, clandestins, voleurs de poules, terroristes ? Que faut-il faire ? s'indigner ou se résigner ? Tendre la main, ou le bâton Commençons par tendre l'oreille, dit Jean-Pierre Siméon. Alors, écoutez bien Vanda. Ecoutez Vanda, et vous êtes Vanda, je suis Vanda. Une peau de solitude, contre les statistiques et les idées reçues.

Seule et plus forte que la terre entière

Delphine Valeille à la Passerelle dans « Histoires d'Hommes » Durringer

Jean-Pierre Siméon à la Passerelle :
« *Le Petit Ordinaire* » M. Thomas et S. Mesnil,
« *Le Cabaret de la Vie* » Marie Thomas et Benoit Ribière,
« *Stabat Mater Furiosa* » Angélique Ionatos
« *Le testament de Vanda* » Delphine Valeille

**Image extraite d' « Human Flow »,
le documentaire d'Ai Weiwei
présenté à la Mostra de Venise**



**« Je sais maintenant à quel peuple j'appartiens.
J'appartiens au peuple des réfugiés.
Nous n'avons pas de langue, pas de religion,
pas de couleur.
Nous sommes le peuple des lettres,
des photos, des films.
Nous, nous portons nos maisons sur le dos. »
Les Optimistes**